

LES ENIGMES DU MASQUE DE FER

MONSIEUR, PHILPPE D' ORLEANS, frère de LOUIS XIV, épouse en premières noces HENRIETTE d'Angleterre qui meurt d'une péritonite.



Henriette d'Angleterre et Monsieur



Philippe d'Orléans (en robe) avec Louis XIV



En deuxième noces, le Roi lui fait épouser ELISABETH-CHARLOTTE de Bavière.

Curieux mariage : MONSIEUR, (grand-père de LOUIS-PHILIPPE) est homosexuel. Courageux au combat, mais « paré comme une femme » aux dires de SAINT-SIMON. Il a une liaison pendant plus de 30 ans avec le Chevalier de Lorraine.

La Princesse est grosse, hommasse, peu féminine, au parler cru. Comme on dit à la Cour « Quel dommage que MONSIEUR soit si peu monsieur et MADAME si peu madame ! »



École française du XVII^e siècle, Philippe de Lorraine



Monsieur, Philippe d'Orléans

LA COMMERE DE VERSAILLES

à Versailles ce lundy 28 de juillet 1709
jures demain dîner à Paris belle leude
il ne heurdera que vous de venir faire
un mauvais repas, et de me donner
le plaisir de vous embrasser et vous
absurer que je ne change jamais
pour la belle leude
Isabelle Charlotte

CHARLOTTE de Bavière, Princesse Palatine, épistolière intarissable, va écrire pas moins de 60.000 lettres durant sa vie à la Cour. Le moindre ragot donne lieu à de longues épîtres avec souvent des mots orduriers dont elle émaille sa correspondance : « *Ma belle-fille* (le futur Régent a du épouser une bâtarde de LOUIS XIV) *ressemble à mon cul comme deux gouttes d'eau* ». On lui donne le surnom de « *Paysan du Danube* » ; Mme de MAINTENON qu'elle déteste porte les noms charmants de « *la ripopée* », « *la vieille conne* ».

Dans une de ses nombreuses lettres à sa chère tante, le Duchesse de Hanovre, avide aussi de potins, elle écrit « *Un homme est resté de longues années à la Bastille et y est mort masqué. Deux mousquetaires avaient ordre de le tuer s'il enlevait son masque. Il fut très bien traité On n'a jamais pu apprendre qui il était* ».

La nouvelle fait le tour des Cours d'Europe. Le mystère de l'homme au masque de fer est lancé, toujours pas élucidé de nos jours.

Lettre de Charlotte de Bavière du 27 août 1715 qui relate l'agonie de Louis XIV

« *Puis il m'a dit adieu avec des paroles si tendres que je m'étonne encore moi-même de n'être pas tombée droit sans connaissance. Il m'a assuré qu'il m'avait toujours aimée et plus que je pensais moi-même, qu'il regrettait de m'avoir parfois causé du chagrin [...]. Je me jetai à ses genoux, pris sa main et la baisai, il m'embrassa. Puis il parla aux autres, disant qu'il leur recommandait d'être unis. Je crus qu'il me le disait à moi. « En ceci, ma vie durant, répondis-je, j'obéirai à V. M. » Il se tourna vers moi, et, en souriant : « Je ne vous dis pas cela à vous, fit-il, car je sais que vous n'avez pas besoin qu'on vous le recommande, vous êtes trop raisonnable pour cela ; je le dis aux autres princesses. »*



Liselotte et Sophie de Hanovre

VOLTAIRE

Dans son livre « Le siècle de Louis XIV » VOLTAIRE relance l'affaire du prisonnier masqué. Il invente un masque de fer avec force détails le rendant effrayant.

Le dessein du philosophe n'est pas d'élucider le mystère mais de dénoncer l'absolutisme royal et l'usage abusif des lettres de cachet. L'une d'elles l'a d'ailleurs conduit à tâter de la Bastille quelques années plus tôt.

Au fil des écrits, VOLTAIRE peaufine le personnage. Si le prisonnier est masqué, c'est que son physique pourrait être reconnu.

Dans « Questions sur l'encyclopédie », il insiste que seul le visage du Roi est connu, frappé sur les monnaies, diffusé sur les gravures vendues par les colporteurs.

A mots couverts mais suffisamment explicites, l'auteur laisse entendre que le Masque de fer serait un frère aîné de LOUIS XIV, un bâtard d'ANNE d'Autriche. Qui est le père BUCKINGHAM, MAZARIN, FRANCOIS de Vendôme ?

LOUIS XIII, pourtant fils du Vert Galant rechigne à partager la couche royale. Il préfère la chasse. Il est donc aisé de prêter des amants à la Reine. Pourtant le monarque a su assurer sa descendance : LOUIS XIV naîtra et deux ans plus tard, MONSIEUR.

Selon l'affirmation contenue dans la légende de cette gravure — qui relève vraisemblablement de la propagande révolutionnaire — l'Homme au masque de fer ne serait autre que Louis de Bourbon, comte de Vermandois, fils illégitime de Louis XIV.



L'HOMME AU MASQUE DE FER. L'Homme au Masque de Fer, ou plutôt son histoire, qui a si long-tems fixé les recherches d'une infinité d'Écrivains, vient de servir enfin de spectacle à la dévotion barbare d'un Ministre de l'ancien régime, jusqu'à présent. Des papiers trouvés à la Bastille nous apprenent que cette dénomination n'a jamais appartenu qu'à Louis de Bourbon, Comte de Vermandois, fils naturel de Louis XIV, né le 2. 8. 1667, qui fut condamné à son emprisonnement perpétuel pour avoir, à l'âge de 16 ans, donné un soufflet au Dauphin. Pour envelopper ses traits, à son avis, imprévoyable, on lui couvrit le visage d'un Masque de Fer dont la mention nous est si souvent venue à la mémoire, nous ne pouvons nous empêcher de rendre ces observations. C'est en 1763, que l'on place l'époque de sa détention; ce malheureux Prince mourut à la Bastille en 1763, après une captivité de 20 ans dans différentes prisons. (Ces qui voudront avoir des renseignements plus étendus sur cet objet, pourront consulter un papier qui se vend Rue de Chartres N° 65.)

« *L'Homme au Masque de Fer, ou plutôt son histoire, qui a si longtemps fixé les recherches d'une infinité d'auteurs, vient de sortir enfin du ténébreux chaos où la discrétion barbare d'intermédiaires ministériels l'avaient plongé jusqu'à présent. Des papiers trouvés à la Bastille nous apprennent que cette dénomination n'a jamais appartenu qu'à Louis de Bourbon, comte de Vermandois, fils naturel de Louis XIV, né le 2 octobre 1667, qui fut condamné à un emprisonnement perpétuel pour avoir, à l'âge de 16 ans, donné un soufflet au Dauphin. Pour envelopper ses traits d'un voile impénétrable, on lui couvrit le visage d'un masque de fer dont la mentonnière et les ressorts d'acier lui permettaient néanmoins de prendre sa subsistance. C'est en 1683 que l'on place l'époque de sa détention. Ce malheureux Prince mourut à la Bastille en 1703 après une captivité de 20 ans dans différentes prisons.* »

NICOLAS FOUQUET

Le surintendant des finances, ennemi de COLBERT, paie cher d'avoir confondu ses deniers avec ceux du Trésor Royal. Enfermé à la forteresse de Pignerol, puis à l'île Sainte Marguerite et enfin à la Bastille, FOUQUET est condamné à vie et au secret. Que craint LOUIS XIV ? Que son ancien ministre pourrait-il révéler ? En 1680, FOUQUET meurt. Mais la rumeur est tenace. On colporte que FOUQUET ne meurt à la Bastille qu'en 1704, soit à plus de 80 ans, impossible à l'époque. On dit qu'il doit rester masqué parce qu'on le croit mort. Hypothèse peu crédible !

ALEXANDRE DUMAS



Le masque de fer vu par A. Dumas

Écrivain talentueux mais peu respectueux de l'Histoire, A. DUMAS s'approprie la thèse de VOLTAIRE. Dans « Le Vicomte de BRAGELONNE », il va plus loin. Le Masque de fer est bien le frère de LOUIS XIV et, en plus, il est son jumeau ! Roman d'imagination peu véridique mais passionnant. Et en cinq tomes ! Il faut bien ça pour essayer de nous convaincre.

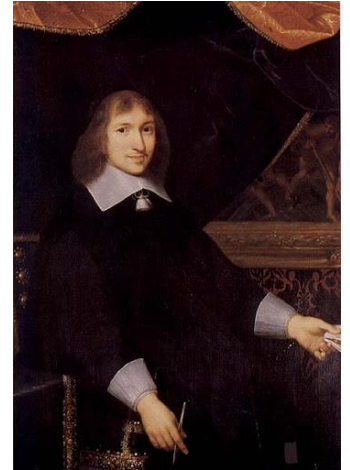
VICTOR HUGO

Le père de Notre-Dame de Paris reprend la même thèse dans sa pièce « Les jumeaux », drame inachevé.

D'AUTRES AUSSI

On n'hésite pas à inventer que MOLIERE ne serait pas mort en scène mais pour le protéger de la haine des jésuites, le Roi l'aurait masqué et emprisonné. Douteux, d'autant que MOLIERE est mort entouré de sa femme, ARMANDE Béjart, et de sa troupe.

On parle aussi de d'ARTAGNAN, emprisonné on ne sait pourquoi mais masqué pour que les mousquetaires chargés de sa surveillance le reconnaissent pas. Encore une invention fantaisiste. On sait que le fidèle mousquetaire est mort au champ de bataille de Maastricht. Son corps a été ramené à Paris par ses amis pour y être inhumé.



Nicolas Fouquet

L'affaire ne tient pas. Pourquoi aurait-on masqué un homme que seule sa famille connaissait ? Il a sans doute été plus simple de le faire disparaître.

LOUVOIS

Le valet de LOUVOIS, EUSTACHE DANGER est aussi porteur d'un terrible secret : son maître aurait tenté d'empoisonner COLBERT. LOUVOIS est noble et déteste cet homme parvenu de basse extraction que le Roi apprécie. Tentative ratée !

On raconte que LOUVOIS fait emprisonner DANGER et le condamne au secret. Mais pourquoi un masque ? Qui se préoccupe d'un simple valet que personne ne connaît ?

Cette version ne semble pas plus crédible que les autres.

On sait de source sûre que le prisonnier de la Bastille, tenu au secret et si bien traité, est mort en 1703 à l'âge de 45 ans. Il a été enterré au cimetière de l'Église Saint Paul sous le nom de MARCHIOLI. On a vite prétendu qu'il était le Masque de fer. Pourquoi masquer un visage inconnu ?



Eustache DANGER ?

LE MASQUE

Le masque de fer qui enserrait toute la tête avec une mâchoire actionnée par des ressorts pour laisser la liberté de manger est tout droit sorti de l'imagination de VOLTAIRE.

Il est plus certain que le masque, si masque il y a eu, devait être un loup de soie noire. Il aurait eu ainsi l'avantage de permettre de raser le prisonnier.

Le mystère reste entier trois siècles après. Le masque de fer, inventé, amplifié, romancé n'a pas fini de faire parler de lui.

Laissons le mot de la fin à VOLTAIRE « *ce qui redouble l'étonnement, c'est que, quand on l'envoya dans l'île Sainte Marguerite, il ne disparut dans l'Europe aucun homme considérable* ».

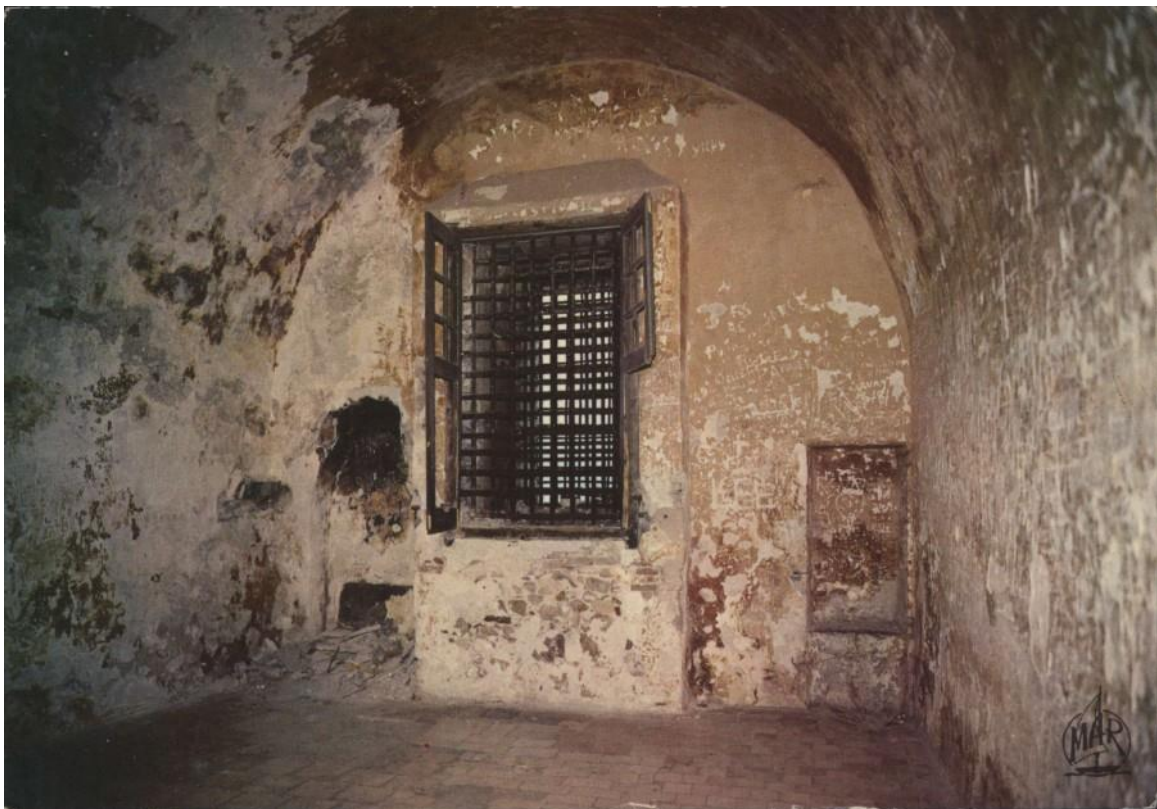
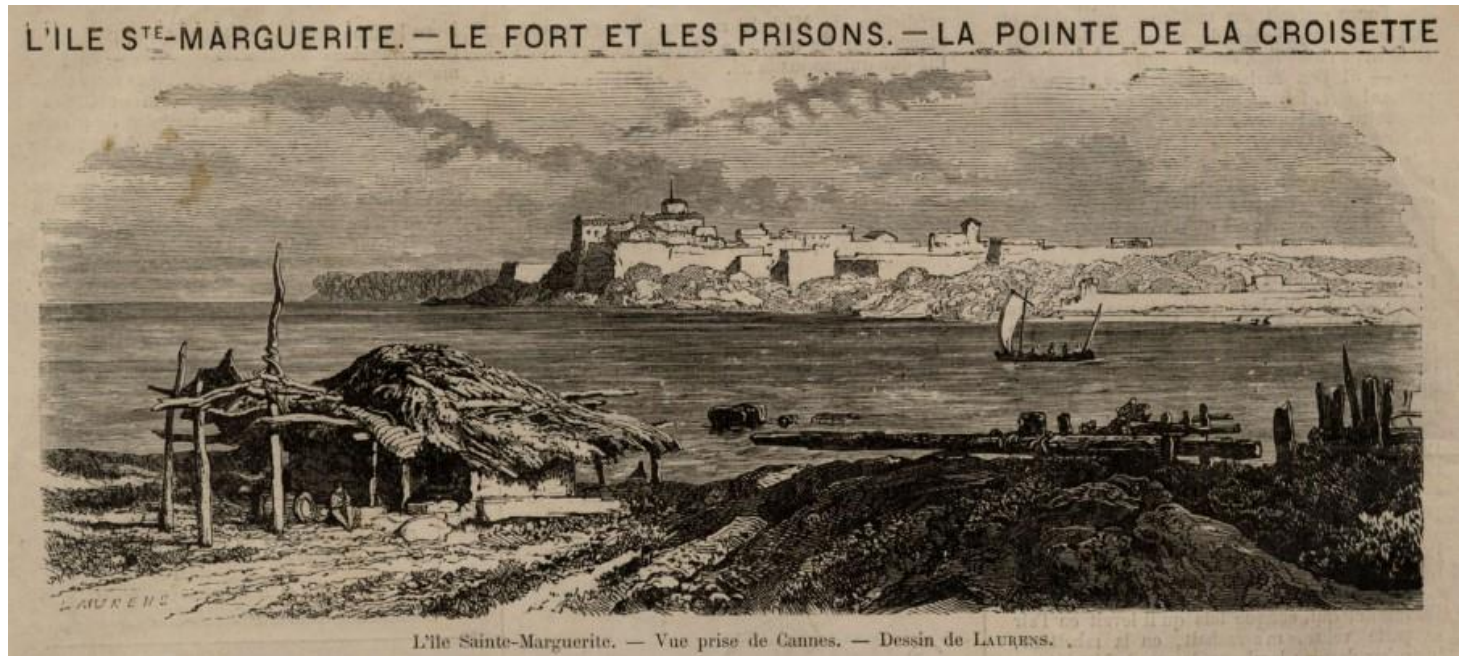
Reconnait-il dans cette phrase la mystification ?

LE MASQUE DE FER à l'île Sainte-Marguerite



Aujourd'hui, des historiens, comme Jean-Christian PETITFILS ou Claude QUETEL, donnent le nom d'un personnage qui s'appelle EUSTACHE DANGER ou DAUGER. On sait qu'il a été arrêté en 1669 et été enfermé à Pignerol. Et pourquoi aurait-on enfermé cet homme avec un masque? Là on touche la grande histoire. Il aurait eu connaissance de la correspondance qu'échangeait le roi LOUIS XIV avec son homologue CHARLES II D'ANGLETERRE. CHARLES II D'ANGLETERRE, c'est le roi de la restauration. C'est un homme qui est célèbre pour ses frasques, pour sa sensualité, pour son cynisme mais c'est un homme dont on a oublié un petit peu les qualités d'homme d'État.

C'est une hypothèse qui est assez crédible aujourd'hui, même si le grand public et les écrivains généralement préfèrent que ce soit le frère jumeau de LOUIS XIV. (Paris-Match)



Photographie du cachot du Masque de Fer où l'on peut percevoir les barreaux à l'unique fenêtre du cachot.